

**STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL)**

*Cargo Congo-Lausanne*

**01.02 - 23.03 Théâtre**

Stefan Kaegi transforme un camion en théâtre. Le gradin installé dans la remorque d'un poids-lourd emmène 50 spectateurs à la frontière de la ville. Les chauffeurs racontent leur vie de déplacements et la ville ressemble alors à un décor de cinéma pour un voyage du Congo à Lausanne.

**MATHIEU BERTHOLET**

*Luxe, calme*

**8 - 18.03 Théâtre**

Mathieu Bertholet compose une fresque pour 13 acteurs à partir d'un voyage dans les palaces suisses. La splendeur des panoramas qu'ils offrent entretient une fascinante relation avec la mort, accompagnant les romantiques d'hier comme les candidats au suicide assisté d'aujourd'hui.

**RODRIGO GARCÍA**

*Evel Knievel contre Macbeth*

*Na terra do finado Humberto*

**15 - 18.03 Théâtre**

La dernière création de l'auteur et metteur en scène Rodrigo García est un assaut frontal contre la réalité. Inspiré par une dispute entre le flamboyant cascadeur macho Evel Knievel et Orson Welles, le tyran déguisé en Macbeth.

**MARIE-CAROLINE HOMINAL/  
MARKUS ÖHRN**

*Hominal/Öhrn*

**14 - 25.03 Danse/Performance**

Déconseillé aux moins de 18 ans

L'auteure du spectacle, la danseuse et chorégraphe Marie-Caroline Hominal, se soumet volontairement à l'autorité du metteur en scène, Markus Öhrn. Hominal devient Öhrn par la décision de l'une et la puissance gothique de l'autre.

**CHRISTOPH MARTHALER**

*Tiefer Schweb*

**23 - 24.03 Théâtre/Musique**

Supplémentaire le 24.03 (16h30 et 20h)

Le théâtre musical, choral et loufoque de Christoph Marthaler met en scène le personnel d'une administration allemande qui s'est retirée au fond du lac de Constance après avoir constaté que la hausse des demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne serait pas un phénomène temporaire...

**ET AUSSI...**

**À l'Arsenic**

► **13 - 18.03 Théâtre** Christophe Jaquet / Thomas Burkhalter - *Clash of Gods*

► **15 - 18.03 Théâtre** Pamina de Coulon - *FIRE OF EMOTIONS: THE ABYSS*

► **20 - 25.03 Théâtre** François Gremaud / Victor Lenoble - *Partition(s)*

► **22 - 25.03 Danse** Lucinda Childs / Ruth Childs - *Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo*

► **22 - 25.03 Danse** Simone Aughtlerlony / Jen Rosenblit - *Everything Fits in the Room*

**Au Théâtre Sévelin 36**

► **15 - 16.03 Danse** Tabea Martin - *This Is My Last Dance*

► **15 - 18.03 Danse** Jan Martens - *Rule of Three*

[www.programme-commun.ch](http://www.programme-commun.ch) #pc18

**TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH**

Informations, réservations,  
documentation, vidéos, podcasts



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy

**STEVEN COHEN**

*put your heart under your  
feet... and walk! / à Elu*

Ce travail est l'expression de l'acceptation de mon destin, qui est de ne pas mourir auprès d'Elu, une expérimentation sur la culpabilité du survivant, dans cet effort de garder en vie mon cœur brisé, ainsi qu'un hommage rendu à nos vies précaires mais si richement dansées

Sur quel sol est-il encore possible d'avancer, dans la vie, comme au théâtre? Quand tout est déjà recouvert? Quand il faut enjamber les cadavres? Steven Cohen a toujours semblé transporter toute la solitude du monde, toute la stupéfaction des hommes, sous ses pieds.

**Du 23 au 25 mars  
2018**

**Pavillon**

Ven. 23.03 22h00

Sam. 24.03 21h30

Dim. 25.03 18h00

Durée: 55 min

**Performance**

En anglais simple

Déconseillé aux moins  
de 16 ans

**Conception et interprétation :**

Steven Cohen

**Lumières :**

Yvan Labasse

**Production :**

Cie Steven Co

**Production :**

Cie Steven Cohen

**Coproduction :**

CDN Humain trop humain - Festival  
Montpellier Danse - Dance Umbrella,  
Johannesburg - Aide aux projets de la Drac  
Nouvelle Aquitaine

Création juin 2017

**Steven Cohen** se définit comme « sud-africain, blanc, juif et homosexuel ». Loin d'être narcissiques, les mises en scène de son corps et de sa propre histoire constituent le support d'une exploration des failles et des grâces de l'humanité. Avec des maquillages ultra-sophistiqués et des costumes excentriques qui dévoilent plus qu'ils ne cachent, Steven Cohen se travestit, ou plutôt se métamorphose en une créature aussi inquiétante que colorée. En faisant irruption sur scène ou dans l'espace public, il crée une brèche dans notre quotidien et dans notre esprit, non pas pour nous faire trébucher mais pour nous forcer à nous arrêter et à faire face, ensemble, à l'indifférence qui gagne du terrain parmi nos sociétés.

**Note d'intention**

Quand j'ai dit à Nomsa, ma nounou-mère adoptive de 96 ans, qu'Elu était mort, et lui ai demandé comment je pourrais continuer ma vie sans lui, elle a dit « mets ton cœur sous tes pieds... et marche ! »

Elu est sorti des entrailles vénéneuses du patriarcat, aux grandes heures de l'Apartheid, dans une Afrique du Sud raciste et homophobe.

Dès l'âge de 5 ans, il a supplié d'étudier la danse classique, et il a été maltraité pour cela. Mais il n'a jamais cessé d'insister, jusqu'à une tentative de suicide à 11 ans. Là seulement ses parents ont accepté, sinon il aurait péri de ne pas danser.

Elu a consacré sa vie à cela, à apprendre la danse, puis à traduire de façon inouïe sa connaissance du ballet classique en un vocabulaire contemporain, fragile et robuste comme un fil de toile d'araignée.

Elu et moi nous sommes rencontrés en 1997, nous sommes tombés amoureux et nous avons tout partagé pendant les 20 années qui ont suivi. Nous nous aimions au-delà des mots, nous vivions et travaillions ensemble, en fusion.

Nous nous disputons l'un avec l'autre, mais jamais l'un contre l'autre, et étions toujours ensemble contre le monde. Notre arme était notre art.

Ce travail est l'expression de l'acceptation de mon destin, qui est de ne pas mourir auprès d'Elu, une expérimentation sur la culpabilité du survivant, dans cet effort de garder en vie mon cœur brisé, ainsi qu'un hommage rendu à nos vies précaires mais si richement dansées.

Je laisserai les morts ensevelir les morts et je produirai un art vital, en célébration de notre vie partagée – tantôt avec le vent en poupe, tantôt en rampant sur « le boulevard des rêves brisés » (notre chanson fétiche : *Boulevard Of Broken Dreams*). Quoiqu'il nous ait manqué, ce ne fut jamais de foi l'un en l'autre, ni en notre expression artistique.

*put your heart under your feet...and walk! / à Elu* est un travail sur la passion sans exigence de compassion, et sur le poids d'un immense vide, porté seul. C'est une œuvre sur l'âme-sœur perdue.

Le dernier vœux que m'a exprimé Elu sur son lit de mort fut « je veux être avec toi pour toujours ». Il en sera ainsi. « Je t'aimerais toujours Elu, tu es enterré en moi, je suis ta tombe. Et "pour toujours" est bien plus court que nous le pensions ! ».

STEVEN COHEN